

Flore des travertins toscans

Autor(en): **Gaudin, C.-T.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletins des séances de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **6 (1858-1861)**

Heft 47

PDF erstellt am: **22.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-252650>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

était parfaitement pur. Vers le milieu du jour le thermomètre atteignit 15°, à l'ombre l'air était absolument calme. Vers 3 heures après-midi, M. Dufour vit des tourbillons de neige, chassés du sommet des Alpes savoisiennes (dent d'Oche, Cornettes, etc.), et former de vraies nuages mobiles, parfaitement visibles à l'œil nu. Plusieurs personnes, rendues attentives, les virent également. Ces bourrasques énormes, indices très sûrs d'un violent vent du S.-O. dans les hautes régions de l'atmosphère, durèrent jusqu'au crépuscule du soir. A 7 heures l'air était encore parfaitement immobile à Lausanne; mais des cirrus s'étaient formés. Le soleil se coucha avec un halo. Le baromètre baissait rapidement. L'agitation de l'air atteignit les couches inférieures vers 9 heures du soir. Des rafales du S.-O. soufflèrent toute la nuit du 23 au 24 et le temps fut très dérangé durant plusieurs jours. Le 25 il y eut plusieurs fortes averses de neige.



FLORE DES TRAVERTINS TOSCANS.

Par **Ch.-Th. Gaudin.**

(Séance du 21 mars 1860.)

M. Gaudin nous communique la liste suivante des espèces fossiles qu'il a reconnues jusqu'à ce jour dans les travertins de la Toscane :

<i>Thuia Saviana</i> , Gaud. ¹ .	<i>Planera Unger</i> , Ett.
<i>Smilax aspera</i> , L.	<i>Ficus carica</i> , L.
<i>Liquidambar europæum</i> , A. Br.	<i>Laurus canariensis</i> , Sm.
<i>Betula prisca</i> , Ett.	<i>Periploca graeca</i> , L.
<i>Carpinus orientalis</i> , Lam.	<i>Fraxinus ornus</i> , L.
<i>Fagus sylvatica</i> , L.	<i>Viburnum Tinus</i> , L.
<i>Quercus pedunculata</i> , Wild. ² .	<i>Hedera helix</i> , L.
» <i>roburoides</i> , Ber.	<i>Cornus sanguinea</i> , L.
» <i>apennina</i> , Loisl.	<i>Vitis ausoniae</i> , Gaud.
» » var. <i>lobulata</i> .	<i>Acer pseudoplatanus</i> , L.
» <i>Thomasii</i> , Ten.	» <i>campestre</i> , L.
» <i>cerris</i> , L.	» <i>Sismondæ</i> , Gaud.
» » var. <i>obtusata</i> .	<i>Rhamnus ducalis</i> , Gaud.
» <i>sessiliflora</i> , Martyn.	<i>Juglans paviaefolia</i> , Gaud.
» <i>cupeniana</i> , Guss.	(<i>Pavia Unger</i> olim)
» <i>esculus</i> , Dal.	<i>Crataegus pyracantha</i> , Per.
» <i>brutia</i> , Ten.	» <i>aria</i> , L. var.
» <i>Ilex</i> , var. <i>graeca</i> ?	<i>Cercis siliquastrum</i> , L.

On voit d'après ce catalogue qu'à l'époque où les travertins se sont déposés, la végétation comptait déjà 75 % d'espèces actuelle-

¹ Les espèces en italiques sont éteintes ou ne font plus partie de la flore européenne.

² Je dois la détermination des espèces de Chêne à l'obligeance de M. le Dr Kotschy de Vienne.

ment européennes et 25 % d'espèces exotiques ou éteintes. On trouve une proportion analogue lorsqu'on fait la somme des espèces recueillies dans les terrains diluviens de Suisse, de France, d'Allemagne et d'Italie.

Il n'est pas sans intérêt de remarquer la variété des espèces de chène que renferment les travertins de la maremme toscane. Plusieurs d'entre elles ne font plus partie de la végétation actuelle de la contrée, tandis que d'autres maintenant fort communes (Q. Suber, pseudosuber, Ilex), n'ont pas encore été rencontrées à l'état fossile.



CORNE DE RENNE DU DILUVIUM.

Par M. Ph. Delaharpe, docteur-médecin.

(Séance du 16 novembre 1859.)

Dans la séance du 2 novembre 1859, M. Michel, ingénieur, présente à la Société le bois d'un cerf de grande taille, trouvé dans la ballastière de Cully.

Les détails que nous possédons relativement à son gisement se résument aux lignes suivantes extraites d'une lettre de M. l'ingénieur :

« Le chemin de fer de l'Ouest traverse, derrière le bourg de Cully, »
 » une gravière étendue.

« La corne de cerf a été trouvée au milieu de la sablière, à l'oc- »
 » cident de Cully, à 4^m de profondeur, et environ 22^m au-dessus »
 » du niveau du lac.

» La couche qui l'empâtait se compose de sable et gravier fin ; »
 » au-dessous sont les gros cailloux roulés. Son gisement répond »
 » exactement à celui de la dent d'éléphant trouvée au Boiron, près »
 » de Morges. Même nature de terrain, et à peu de chose près même »
 » altitude : 32^m à Morges, 22^m à Cully. »

La gravière de Cully et celle du Boiron sont en effet contemporaines, et datent toutes deux de l'époque diluvienne post-glaciaire. Le synchronisme de la gravière de Cully avec les terrasses diluviennes supérieures des bords du Léman, est aussi plus que probable.

L'espèce de cerf, à laquelle appartient le bois trouvé à Cully, est le *Renne*, *Cervus tarandus*, L. L'individu d'où il provenait était adulte. On n'a retrouvé que le bois du côté gauche, brisé à la base de l'empaumure terminale. La détermination spécifique ne peut laisser aucun doute. Voici du reste, en peu de mots, la description de la pièce.

La longueur totale de la portion conservée est de 77 centimètres. La forme du bois est quelque peu celle d'un S très allongé, à courbures inégales. La courbure inférieure, très courte et très peu arquée, est dirigée en arrière ; sa longueur est de 13 centimètres. La seconde, beaucoup plus arquée et plus longue (64 centim.) est tournée en avant. La meule est peu marquée et arrondie.

Un premier petit andouiller naît immédiatement de la meule et se dirige en avant et un peu en dedans. Conservé sur une longueur de